

Sculpture LUMINIÈRE

Structure en acier thermolaqué

Année : 2016

Dimensions : 2.20mx1.15mx1.10m

La lumière agit sur les objets comme nos yeux sur le monde... Un emboîtement anarchique de cages métalliques comme des briques, une structure avec aucune face identique, cet objet diffère en fonction des angles de vue, et offre des lectures singulières...

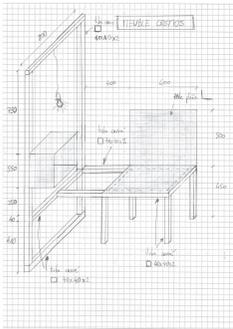
La structure métallique se compose de barres en fer rond de 8mm de diamètre peintes en jaunes et blanc, espacées à intervalles réguliers.

D'un côté, des ampoules et des douilles (environ 50), venant du plafond, éclairent la sculpture de toute part, la rayonne. En réponse, un liquide jaune emplit celle-ci par le bas, et remonte par capillarité; formant ainsi l'objet. Allégorie de la nature.

De l'autre côté, une ampoule surplombe comme si elle veillait sur lui, l'épiait. Allégorie de la modernité.

La lumière et le regard sont au centre de cette création.

La lumière, par l'héliocentrisme, prend plusieurs aspects tels que la nature, la connaissance, le savoir, la violence, l'obscurantisme,... Le regard, par le volume imposant de ce lieu, invite à regarder l'objet à différents endroits, à faire un pas de côté pour changer de vision ; et ainsi à s'interroger sur une réalité qui apparaît souvent sans équivoque.



Mobilier COSMOS

Structure en acier thermolaqué

Année : 2018

Dimensions : 1.00mx0.80mx1.80m

Ce mobilier propose un condensé du strict nécessaire à la sagesse: la chaise pour contempler, la petite bibliothèque pour s'instruire, et la lumière pour éclairer la raison.

C'est une invitation à l'amour de la sagesse, à la méditation, à la quête d'harmonie avec le monde qui nous entoure. Il suggère un travail, un chemin à parcourir qui va de soi vers soi. S'il fallait constituer un sac à dos pour partir à l'aventure, je mettrai ce meuble sur mon dos. Sans la prétention d'en faire l'économie d'un monde, il ramène à un temps grégorien, lent et nécessaire qui remet la nature, le cosmos et le réel au centre de l'échiquier intime.

Aussi accessoirement, il peut permettre de se poser, lire, éclairer, flâner, buller, glander, ...

LA FRATERNELLE

A partir du 9 MARS 2018

L'exposition installée à compter du 9 Mars 2018 au restaurant **Les Archives** à Poitiers présente 4 objets de mobilier, et une installation. Ils ont pour dénominateur commun de vouloir éveiller le regard, l'exprimer. Sans être un décalogue, un manuel de la compréhension, le fascicule propose une première approche des compositions, une lecture volontairement sommaire, mais nécessaire me semble-t-il. Certaines œuvres telles que la sculpture LUMINIÈRE et le mobilier COSMOS trouvent un écho au décor de cette ancienne chapelle néogothique qui, grâce au volume de ce lieu atypique, leur donne davantage de sens.

Je tiens à remercier toute l'équipe du restaurant Les Archives pour cette confiance accordée, me permettant de réaliser ma première exposition, qui je l'espère en amènera d'autres, à d'autres endroits avec d'autres objets, des peintures...

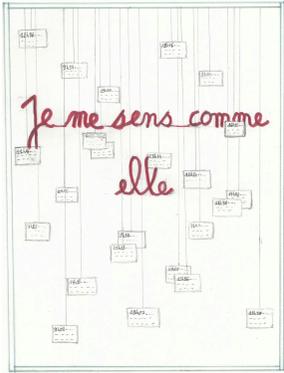
Vous pouvez également suivre mes réalisations (peintures, meubles, sculptures) sur facebook, instagram, et m'envoyer un message par courriel via mon site internet.

www.la-fraternelle.fr

www.facebook.com/lafraternelleentreprise

iletaitunefoislafraternelle@gmail.com

Instagram : [la_fraternelle](https://www.instagram.com/la_fraternelle)



Installation JE ME SENS COMME ELLE

Ossature et câbles métalliques, ficelles, carton

Année 2018

Dimensions : 1.50x2.00x0.35m

« Le deuil amoureux, c'est l'attente non assouvie, l'espoir désespérant, la toute puissance du silence dans le quotidien. Et le quotidien débute à l'aube, au réveil. »

L'expérience est vécue à travers le téléphone portable, qui est un réceptacle affectif, un catalyseur sentimental.

Il n'y a pas de victime, il n'y a pas de bourreau. C'est un théâtre où les rôles sont redistribués au gré des états, des situations.

L'installation tente de recréer ce sentiment d'attente qui s'égraine tout au long d'une journée. Ainsi, elle se présente sous la forme suivante :

En arrière plan, un bandeau éclairé de couleur rouge formant la phrase suivante : « Je me sens comme elle ». Devant celui-ci, des étiquettes suspendues à des ficelles défilent à des distances et des hauteurs différentes. On peut y lire différentes heures de la journée recréant l'attente.

L'ensemble est suspendu à un cadre métallique de largeur 1.50m, de hauteur 2.00m, de profondeur 0.35m environ.

.7h00 - Téléphone en mode réveil sonne :

.7h23 - Téléphone sur la table de la cuisine :

.7h47 - Téléphone en appui contre la glace de salle de bain :

.8h14 - Téléphone sur le tableau de bord de la voiture :

.8h53 - Téléphone dans la poche de pantalon, en réunion :

.9h08 - 3 fois que je regarde mon portable depuis 9h :

.9h54 - Téléphone vibre, je ne le trouve pas :

.10h24 - Téléphone dans la main droite, en salle de pause :

.11h30 - Errance sur son profil Instagram :

.11h46 - Téléphone contre l'écran de l'ordinateur :

.13h46 - Téléphone dans le coffre de la voiture, durant la pause déjeuner :

.14h02 - Téléphone à brancher, plus de batterie :

.15h56 - Téléphone laissé au bureau, avant départ pour rendez-vous :

.16h12 - Retour pour récupérer le téléphone, on ne sait jamais :

.17h18 - Téléphone dans la poche avant de la veste :

.18h36 - Téléphone sur la tête de cheminée dans le salon :

.18h38 - Paquet de clopes posé à proximité du téléphone :

.19h07 - 3^{ème} cigarette depuis 18h38, le téléphone n'a pas bougé :

.19h50 - Téléphone en écoute musicale sur le canapé, posé à côté du chat :

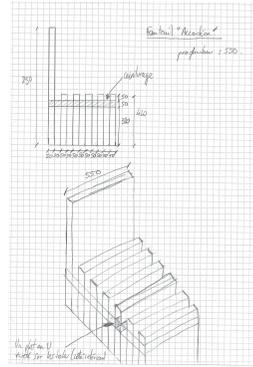
.20h01 - Téléphone et carte bleue dans la poche avant du jean, en mode sortie :

.20h23 - Téléphone en partenaire sur la table, diner au restaurant :

.22h19 - Téléphone sur un comptoir dans un bar, un verre à la main :

.23h03 - Téléphone sur la table basse dans un autre bar, un verre à la main :

.23h44 - Vidéo sur Instagram avec 2 ombres portées sur la crête de rochers en bord de mer :



Fauteuil ACCORDEON

Structure en acier thermolaqué

Année : 2016

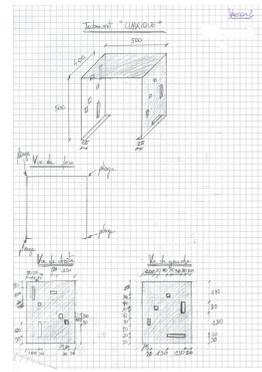
Dimensions : 0.55mx0.55mx0.42m

Le fauteuil est composé de plaques en acier thermolaqué, rivetées les unes aux autres, formant une structure en accordéon. Un ceinturage en acier vient rigidifier l'ensemble, tout en laissant une souplesse structurelle offrant ainsi un confort d'assise.

Le principe de ce mobilier est de jouer d'une part sur les caractéristiques mécaniques d'un matériau, à savoir la ductilité du métal, et d'autre part sur l'opposition entre le visuel et le toucher.

En effet, la froideur et de la rudesse du métal conjuguées au caractère austère des formes se confronte au confort d'assise amené par la présence d'une galette matelassée en tissu.

L'exposition présente 2 fauteuils vert et rose dont un avec coussin s'imbriquant dans les vides du fauteuil.



Tabouret LUBRIQUE

Structure en acier thermolaqué

Année : 2017

Dimensions : 0.50mx0.50mx0.40m

Le tabouret LUBRIQUE décline une approche de la sexualité, sous l'angle de la théorie du genre, en provoquant les tabous et le modèle traditionnel de pensée. Tenir la main de quelqu'un dans la rue peut s'apparenter à une atteinte à la pudeur dans certaines sociétés, et les pratiques homosexuelles étaient l'usage dans des sociétés antiques. Les mœurs sont d'humeurs changeantes et n'ont pas les mêmes résonances. Elles diffèrent d'une époque à une autre, d'un lieu à un autre.

Les tabourets sont de couleurs sur la face extérieure et blanc sur la face intérieure. Sur la face intérieure, il apparaît une série de dessins de scènes de rapports sexuels mettant en scène des animaux avec des animaux, des femmes avec des femmes, des hommes avec des hommes, des femmes avec des hommes.

Les trous dans la structure invite, convoque à la curiosité, au vice comme si l'on regardait à travers le trou de la serrure d'une porte.